

## Saint Etienne

par François Aubel

Sur la lancée de *Corps et armes* (avril 2000), le Rennais aurait pu nous resservir des violons fiévreux, des cuivres embrasés derrière sa voix haute et lascive. Fidèle à son besoin de renouvellement, en témoigne le titre choisi ici, il a préféré graver sur son nouvel album, le neuvième, l'énergie de sa dernière tournée. "*On a tout fait en live comme un retour à mon premier disque*", résumait-il durant le mixage. Premiers émois donc avec des guitares (bien) sonnantes, timbre un peu plus en retrait et machines inspirées, dont l'appareillage subtil offre une kyrielle de tubes.

Sans préliminaires, *Retour à toi*, le single file sur un rythme entêtant et circulaire à la recherche d'amour meilleures. Ce tourbillon d'espoirs nous étreint. Imparable Daho !

Le barbarisme *Révolution* affirme-t-il, est "*la contraction de rêve, évolution et révolution*". Dans une protest song candide, portée par un synthétiseur allégorique, le chanteur, poing levé, imagine alors "*un futur plus que parfait*". Où son romantisme éternel ne serait pas noyé dans le cloaque d'un quotidien lui inspirant quelques sorties lancinantes sur l'inconstance et la jalousie. Sous sa noirceur, Daho se ménage cependant des plages pop émoustillantes, comme *Vis-à-vis*, court métrage qui portait un élégant voyeur, ou *Au Jack au mois d'avril*, chanson ivre et bourgeonnante (le Jack est un bar de Montmartre).

Pour nous faire chavirer totalement, l'esthète confirme sa science du duo en bataillant sur une rime frivole avec Charlotte Gainsbourg (*If*), contrepoint parfait aux très sadomasos *Liens d'Eros*, extrait de *Vénus à la fourrure*, de Léopold Sacher-Masoch, qu'il interprète en compagnie de Marianne Faithfull. Une apologie de la torture sentimentale qui lui sied si bien.

note : "joli coup" (3/4)